

« Foi et prière »

Matthieu 15.21-28 - 12° dimanche après Trinité – 27 août
2023

La lecture de l'Évangile d'aujourd'hui nous présente Jésus dans une situation particulière. Il est à l'étranger avec ses disciples. Et lors d'un déplacement, surement entre 2 villes ou villages, apparaît une femme cananéenne avec un besoin et une prière : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David. Ma fille est cruellement tourmentée par un démon.

Cette femme cananéenne est une personne de foi. D'ailleurs si vous remarquez, les trois fois qu'elle s'adresse à Jésus elle l'appelle Seigneur. Mais elle ne l'appelle pas Seigneur comme nous appelons Monsieur (mon seigneur) un inconnu. Cette femme cananéenne a la foi, elle sait qui est Jésus. Il est le Seigneur, le Messie, le Fils de David, Dieu incarné. Mais elle n'a pas seulement bien appris sa leçon de catéchisme sur la nature du Fils de Dieu : elle croit que Jésus est le Seigneur qui a pitié.

La réputation de Jésus s'est répandue au-delà des frontières de Palestine. Il est l'envoyé de Dieu qui a compassion et qui fait des miracles.

Ce qui est étrange dans cette histoire c'est la façon d'agir de Jésus. Jésus ne répond pas. Il garde silence. Pas un mot pour cette femme. Elle est désespérée. Elle a vraiment un gros problème, elle n'est pas en train de se noyer dans un verre d'eau. Cependant Jésus ne lui répond pas.

Lorsqu'on entend l'histoire complète on comprend que le silence de Jésus est une mise à l'épreuve pour cette femme. Mise à l'épreuve de sa foi et de la sincérité de sa prière.

Il m'arrive de discuter souvent avec des croyants sur la prière. Certains me disent qu'ils ne prient pas parce qu'ils ne savent pas comment. Alors on apprend à prier. Certains prient régulièrement. Et d'autres me disent qu'ils ont arrêté de prier. Ils ont arrêté de prier parce que de toute façon Dieu ne leur répondait pas, ou Dieu ne leur venait pas en aide comme ils le souhaitaient, ou Dieu ne leur donner pas ce qu'ils demandaient.

Tu as le sentiment que Dieu est en train de garder silence face à tes prières et tes besoins ? Tu es peut-être mis à l'épreuve, comme nous l'avons tous été ou nous le serons à nouveau. Nous passons tous, et plusieurs fois, par l'épreuve de notre foi et de notre vie de prière.

Que Dieu garde silence ça ne veut pas dire qu'il ne compatisse pas avec nous et ce qui nous arrive.

Nous le voyons clairement dans les évangiles :

Jésus est toujours rempli de compassion.

Compassion pour les perdus, compassion pour ceux qui s'opposent à son message, compassion pour les malades et les souffrants. Jésus a le cœur rempli de compassion pour cette femme cananéenne et pour sa fille qui est cruellement tourmentée par un démon.

Il n'y a aucun doute !

Mais pour Jésus il y a plus important que le bien être physique et matériel. Ce n'est pas qu'il s'en fiche.

L'être humain doit détenir quelque chose de plus grand que son bonheur sur terre.

C'est valable pour la femme cananéenne et c'est valable aussi pour nous. Nous avons besoin d'une foi grande.

Notre vie ici-bas nécessite qu'on soit en possession d'une foi grande.

Et pout qu'on ait une foi grande comme celle de la femme cananéenne à la fin de sa rencontre avec Jésus, il faut qu'on soit soumis à l'épreuve de notre foi et de notre vie de prière.

Pour que notre foi soit grande, Jésus doit garder silence et ne pas répondre tout de suite à nos demandes.

Nous avons beaucoup plus besoin de la foi dans notre quotidien que de l'accomplissement automatique de nos prières. Jésus le sait. Vous le savez bien vous aussi.

Jésus garde silence et ne répond pas à la femme cananéenne. Sa foi est mise à l'épreuve.

La foi qui est conviction.

Et tu peux être certains qu'il en va de même pour toi.

Avec son silence Jésus veut voir si nous avons une grande foi ou une toute petite foi.

La personne avec une petite foi, face au silence de Dieu à sa prière fini par se lasser. Celui qui disait « Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi », face au silence dit très vite : « Tu es Seigneur de rien du tout : tu ne réponds pas à ce que je demande. Je te laisse. »

C'est un grand danger pour ceux qui ont une petite foi, mais Jésus ne peut pas leur donner ce qu'ils veulent et les laisser avec cette petite foi, parce que lorsque viennent les gros problèmes, et bien nous avons plus besoin de la foi que de solutions miraculeuses.

Comme par exemple face au décès d'un membre de ta famille.

Tu as beau prier, Dieu ne ressuscitera pas ton être cher.

Par contre, dans le deuil tu auras besoin d'une grande foi.

Avec son silence face à ta prière, et avec la mise à l'épreuve de ta foi, Christ est en train de t'accorder un don bien supérieur qu'une solution.

Jésus ne répond pas à ta prière, mais ça ne veut pas dire qu'il garde silence face à ta situation.

Parfois on a la sensation que Dieu ne nous écoute pas, mais est-ce que nous on l'écoute ?

Jésus garde silence face à ta prière mais il crie qu'il t'aime de toute ses forces depuis la croix. Entends-le.

La femme cananéenne n'avait pas une petite foi et elle n'a pas rebroussé chemin en se plaignant du silence de Jésus.

Sa foi et sa conviction que Jésus est en mesure de faire quelque chose pour elle, est son moteur pour marcher derrière Jésus et ses disciples et crier à l'aide tout le temps. Tellement, qu'elle finit par agacer les disciples. Mais Jésus sait ce qu'il fait.

Si tu crois que Jésus est Seigneur et tu as la ferme conviction qu'il est miséricordieux et qu'il est en mesure d'exaucer tes prières, face à son silence, dans l'épreuve, insiste !

Ne prie pas une seule fois. N'arrête pas de prier. Insiste ! Jésus enseigne qu'il faut insister dans la prière.

L'insistance dans la prière est un témoignage de ta foi et de ta conviction.

Celui qui cesse vite de prier, a-t-il prier parce qu'il est convaincu que Jésus peut faire quelque chose pour lui, ou a-t-il prier juste au cas où ?

Insiste ! Montre ta grande foi à ton Seigneur par ton insistance dans la prière.

L'épreuve pour la femme cananéenne ne s'est pas terminée qu'avec son insistance.

Jésus met également à l'épreuve l'allégeance de la femme cananéenne. Il veut voir jusqu'où va sa fidélité à celui qu'elle appelle son Seigneur.

Se considère-t-elle supérieur à son Seigneur ou soumet-elle sa vie et sa volonté à son Seigneur ?

Qui est l'autorité suprême dans ta vie ? Toi ou le Seigneur ? Est-ce que la prière est un bras de fer qu'il faut gagner ? faut-il réussir à soumettre Dieu à notre volonté et l'obligé à nous accorder ce qu'on lui demande ?

Alors Jésus fait remarquer à la femme cananéenne, que parce qu'elle est cananéenne et non pas juive, les promesses de Dieu ne sont pas pour elle. C'est ce que pensaient les juifs à l'époque, y compris les disciples et aussi les cananéens.

Mais c'est une vraie question qu'il faut se poser et savoir répondre correctement.

Fais-tu partie du peuple de Dieu ?

Les promesses de Dieu te sont dirigées ?

La grâce de Dieu et le salut sont-ils pour toi ?

S'il faut répondre à cette question sur la base du silence de Dieu face à nos prières, alors la plupart dira :

« Il n'y a pas de Seigneur. Il n'y a personne qui puisse nous aider. Ça ne sert à rien de prier ».

Épreuve non surmontée. La foi est restée petite.

Face à la mise à l'épreuve de notre foi et de notre allégeance, ou notre soumission à la volonté de Dieu, il nous faut la grande foi de la femme cananéenne.

Pleine de foi et de conviction elle se jette aux pieds de Jésus, elle se prosterne devant lui, elle confesse qu'il est son seul Seigneur et qu'elle ne cherche son secours en personne d'autre.

La femme cananéenne avec sa soumission, nous enseigne que dans l'épreuve de notre foi, nous devons nous aussi nous prosterner devant Jésus.

Nous devons accepter que lui est le Seigneur et pas nous. Nous devons accepter que sa volonté qui sera faite et non pas la nôtre.

Dans l'épreuve, dans les tourments, dans la confusion, dans la fatigue, dans les déceptions et les frustrations, il ne faut pas se battre contre Dieu.

Au contraire, il faut baisser les armes, se rendre, se prosterner devant lui et lui dire :
« pardon d'avoir lutter contre toi ».

Dis-lui : « je t'appartiens, ta volonté soit faite en moi ». Celui à qui on s'abandonne et on se rend n'est autre que Jésus-Christ, le Seigneur, celui qui est toujours compatissant.

Celui qui possède toute autorité sur la terre et dans les cieux. Celui qui nous a rendu enfants de Dieu, celui qui nous garantit par sa résurrection et par le baptême que toutes les promesses de Dieu sont belle et bien pour nous.

En Christ, et seulement avec la foi en lui, on peut avoir la certitude que nous faisons l'objet de l'amour de Dieu et que sa grâce nous accompagne tout au long de notre vie, même dans les plus rudes épreuves.

Mais l'épreuve pour la femme cananéenne ne s'est pas arrêtée avec sa soumission. Il fallait aller encore plus loin, pour qu'en fin de compte, la foi de cette femme soit véritablement grande.

La femme est prosternée aux pieds de Jésus, elle fait appel à sa pitié et lui l'appel au secours.

Jésus la compare alors avec un chien.

Il ne lui demande pas d'aboyer et de faire le chien.

Il n'essaye pas de la ridiculiser pour se moquer d'elle.

Il n'est pas en train de la mépriser. Au contraire,

il est en train de lui donner ce qu'il y a de mieux au monde :

Une grande foi accompagnée d'humilité.

N'importe qui d'autre aurait dit « C'est assez ! ça fait des kilomètres que je te suis en appelant à ta compassion.

Je viens même me prosterner devant toi.

Mais ça c'est trop ! ».

N'importe qui, avec une petite foi aurait dit à Jésus

« Tu es Seigneur de rien du tout. Tu n'es pas capable de donner ce qu'on te demande. J'irais voir ailleurs ».

Par contre ceux qui passent l'épreuve, ceux qui ont une grande foi, reconnaissent leur indignité.

La première chose que dit la femme c'est « oui Seigneur ».

En d'autres termes : tu as raison, je ne suis pas digne de

toi, je ne suis pas digne de tes dons, je ne suis pas digne de ton amour. Je suis un ingrat et un orgueilleux.

Il faut de la foi avec de la conviction pour insister dans la prière. Il faut de la foi avec de la soumission pour accepter la volonté de Dieu. Et il faut de la foi avec de l'humilité pour apprendre à dépendre complètement de la grâce de Dieu.

Tu as un besoin ? Prie. Jésus garde silence ? Insiste. Insiste en acceptant que la volonté de Dieu peut être différente à la tienne et en te soumettant à cette volonté. Prie avec insistance et en reconnaissant que tu ne mérites absolument rien de la part de Dieu. Dépendre de la grâce de Dieu c'est renoncer à toute sorte de prétentions.

Tout ce que tu as fait pour Dieu dans ta vie, tes offrandes, tes sacrifices, rien de tout ça ne te fait mériter pas même une faveur de la part de Dieu.

Si Dieu va t'accorder quelque chose ça provient de sa grâce. Et tu as de la chance !

Dieu accorde sa grâce à tous ceux qui s'humilient devant lui. Alors dans la prière aussi, dans l'épreuve de ta foi, n'oublie pas de rester humble, n'oublie pas que dans ta vie tout dépend de sa grâce.

Où en es-tu dans ton épreuve ? A la foi ajoute la conviction, à la conviction la soumission et à la soumission, l'humilité.

C'est la recette pour que Dieu exauce les prières ?

Pas du tout. Il n'y a pas de recette pour obliger Dieu à nous accorder ce qu'on lui demande. Mais si tu vis avec foi, avec conviction, avec soumission à la volonté de Dieu et en dépendant complètement de sa grâce, alors ta foi sera grande, ta foi sera énorme !

Tes soucis seront dans la bonne perspective.

Les promesses de Dieu te soutiendront.

La paix et la confiance seront ton quotidien.

Que la Paix de Dieu qui surpasse tout intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui nous crie son amour depuis la croix, celui qui fait de nous des enfants de Dieu, celui qui nous garantit les bontés du Père céleste et la vie éternelle. Amen.